

Libération

- jeudi 27 février 2003 -

Chorégraphie sur la voix d'Oum Kalsoum.

Leïla Haddad honore la danse orientale

La chorégraphe franco-tunisienne Leïla Haddad aurait-elle trouvé la solution pour sortir la danse orientale de l'apathie dans laquelle elle surnage depuis plus d'un quart de siècle ? Marier la voix d'Oum Kalsoum à la danse est peut être le moyen de retrouver les vraies émotions d'un art féminin qui a su, avec le corps, inventer depuis la nuit des temps le *tarab* (état d'extase) si cher à la musique arabe. Pour mener à bien sa démarche, Leïla Haddad, qui se bat pour une reconnaissance de la danse orientale depuis plus de vingt ans, a choisi la chanson Zikrayat (« Mémoires ») afin de marquer le coup par une double démarche. Choisir un texte qui permet le

mariage des musiques populaire et classique afin de démontrer que la danse est présente dans tous les échelons de la société arabe. Mais aussi rendre hommage à Oum Kalsoum et à son auteur Ahmed Rami, au moment où les stars actuelles de la chanson orientale signent (pour toucher elles-mêmes les droits d'auteur) à tour de bras des œuvres qu'elles n'ont jamais écrites. La danseuse Leïla Haddad l'affirme avec conviction « l'Astre de l'Orient », elle, s'est toujours contentée de son rôle d'artiste-interprète, laissant l'écriture aux géniaux poètes de son pays.

Nidam Abdi